



**"ON N'A PAS LE DROIT D'OUVRIR
UN LIVRE SI L'ON NE S'ENGAGE PAS
À LES LIRE TOUS"
RAINER MARIA RILKE (1875-1926)**

MÉTHODES POUR ENSEIGNER ET APPRENDRE EN GROUPE

De nombreux programmes de cours prônent aujourd'hui la participation active des élèves afin qu'ils acquièrent des compétences. La création de séquences d'enseignement qui s'inscrivent dans cette perspective est une activité complexe et créative qui requiert des habiletés dans trois domaines au moins: les disciplines et leurs référentiels de compétences

qui constituent le terreau où se nourrissent les créateurs; les théories de l'apprentissage qui montrent l'importance du conflit socio-cognitif et du traitement de problèmes dans les processus de réorganisation des représentations qui conduisent au développement cognitif; la psychologie sociale des groupes qui éclaire les processus collectifs à l'œuvre dans la classe et qui permet de comprendre et d'améliorer la gestion d'interactions favorables à l'apprentissage.

Ce livre s'inscrit dans le troisième domaine. Il aborde les différentes formes du travail en groupe que sont les analyses de cas, les jeux de rôles, les problèmes, les situations-problèmes, les projets et d'autres techniques, en les situant par rapport aux modèles et aux stratégies pédagogiques d'une part, en s'appuyant sur les travaux des praticiens du groupe d'autre part.

L'ouvrage ne présente pas seulement des méthodes et des techniques. Il éclaire aussi des débats actuels liés à l'usage des méthodes. Écrit par un praticien du groupe qui a une expérience de l'enseignement secondaire mais aussi de la formation des adultes, et en particulier des enseignants, le livre provoque la réflexion sur la situation-problème et sur l'échange de séquences d'enseignement. Cet outil stimulant invite aussi les enseignants à la créativité et à l'utilisation de méthodes variées qui augmentent la motivation des élèves.



Luc PEETERS

Méthodes pour enseigner et apprendre en groupe

De Boeck, coll.

"Action, la pédagogie dans l'enseignement secondaire", 2005

"Toute situation-problème doit-elle reposer sur un scénario aussi passionnant que celui d'un thriller? Toute situation-problème s'appuie-t-elle sur une situation d'intégration? Est-ce l'activité de problématisation ou celle de résolution du problème qui favorise l'apprentissage? Amener des élèves à des apprentissages que l'on voudrait quasi inévitables grâce à une situation stimulante ne relève-t-il pas de l'exploit ou de l'illusion?"

"... Ne pas transformer les enseignants en exécutants mais les associer à la création de leurs outils et les inviter ensuite à les échanger, dans la perspective d'A. CAMUS lorsqu'il écrivait: «La société industrielle n'ouvrira les chemins d'une civilisation qu'en redonnant au travailleur la dignité du créateur, c'est-à-dire en appliquant son intérêt et sa réflexion autant au travail lui-même qu'à son produit»¹. Mutatis mutandis, la création d'une séquence pédagogique recèle une valeur en soi. C'est une œuvre". ■

1. CAMUS A., *L'homme révolté*, NRF, Paris, 1951, p. 327.

eLEARNING POUR ENSEIGNER ET APPRENDRE

En Wallonie, 40% des ménages sont connectés à Internet. Mais selon l'enquête annuelle de l'Agence wallonne des Télécommunications, 71% des non-internautes, soit 31% de la population totale disent qu'ils n'envisagent "probablement jamais" d'utiliser Internet! Vous avez dit "eLearning"?

C'est dans ce contexte que **Marcel LEBRUN** nous invite à nous interroger sur les tenants et aboutissants de l'utilisation de telles technologies dans le champ de l'enseignement. "Si quelqu'un est en train d'apprendre en utilisant les technologies de l'information et de la communication (les fameuses TIC), il fait de l'eLearning". Cet ouvrage propose sans cesse des allers-retours entre les théories pédagogiques et leur mise en pratique dans l'eLearning. Les exemples sont issus de l'expérience de l'iCampus développée à l'Institut de pédagogie universitaire et des multimédias (IPM) de l'UCL. Il s'agit d'une plateforme alimentée



Marcel LEBRUN

eLearning pour enseigner et apprendre

Allier pédagogie et technologie

**Academia Bruylant,
Louvain-la-Neuve,
2005**

par les enseignants et à laquelle ont accès les étudiants. Ces derniers y trouvent des supports de cours (des contenus) mais aussi des outils d'enseignement (par ex., des forums relatifs aux cours, des séquences combinant l'eLearning à des formes d'enseignements plus traditionnels...).

Un des intérêts majeurs de ce livre est de resituer l'utilisation de l'eLearning dans un modèle pour l'apprentissage et d'aller jusqu'à développer ensuite des dispositifs pédagogiques (des objectifs aux méthodes, sans oublier l'évaluation).

Mais à la question de savoir si l'utilisation des outils des nouvelles technologies facilite nécessairement l'enseignement et favorise l'apprentissage, la réponse de l'auteur est non. Le livre cite notamment une étude réalisée en France en 2001 montrant que près de 80% des étudiants engagés dans un dispositif long de formation à distance et/ou en ligne abandonnent avant la fin. Car demeurent la distance et la difficulté de soutenir leur motivation. En aucun cas donc, ces technologies de l'information au service de l'apprentissage ne pourront remplacer les enseignants et les formateurs. Au contraire, les questions pédagogiques restent toujours

antécédentes et déterminantes par rapport aux questions technologiques.

Marcel LEBRUN va plus loin dans son analyse. Au-delà de l'apprentissage par les étudiants, il considère que la formation des enseignants et l'entrée de l'institution dans la culture de l'innovation sont des conditions indispensables à la réussite d'une telle évolution. Mais cela ne sera pas suffisant, comme l'évoque un petit dialogue fictif: *"Avec les technologies, on pense souvent à familiariser les enseignants, on pense moins souvent à mettre les étudiants dans le coup, comme si c'était évident, comme si c'était gagné d'avance. Pourtant, pour eux aussi, ces technologies pour enseigner et apprendre, c'est une innovation... et cela prend du temps". A fortiori, s'ils se trouvent dans les 71% évoqués ci-dessus... ■*

RECENSION BÉATRICE GEORGERY

LES MUTATIONS DE L'ÉGALITÉ DES CHANCES À L'ÉCOLE

Ah, le point de vue historique! C'est toujours intéressant. Et cela complète si bien, mais trop rarement, les études empiriques et les recherches sur le terrain.

C'est ce point de vue que **Dominique GROOTAERS** a choisi pour faire l'analyse de l'évolution de l'égalité des chances à l'école. Elle parcourt ainsi l'histoire de l'enseignement en Belgique du milieu du 19^e siècle jusqu'à nos jours. Elle y repère trois étapes:

■ la première correspond plus ou moins à un siècle, de 1860 à la deuxième guerre mondiale. C'est l'époque de la **méritocratie**: l'école doit encourager et valoriser les talents et le mérite personnels de tous les "mieux doués", quelle que soit leur origine sociale;

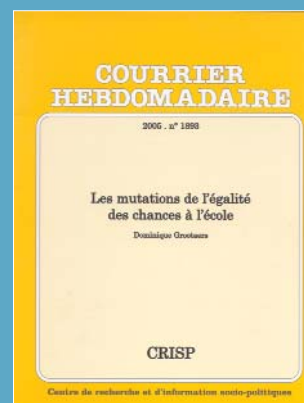
■ la deuxième est celle des "trente glorieuses", de la fin de la guerre au milieu des années 70. Le principe qui prévaut durant cette période est celui de l'**égalité des chances généralisée**, dans un système éducatif respectant l'égalité des dignités des filières. L'enseignement rénové en

est une bonne illustration;

■ la troisième a commencé au début des années 80. Deux impératifs nouveaux apparaissent. D'une part, l'**efficacité**, c'est-à-dire un rapport favorable entre les dépenses consenties et les résultats obtenus. D'autre part, l'**équité** qui veut corriger les inégalités de départ en donnant plus à ceux qui ont moins.

Au terme de ce périple, on situe mieux les propositions actuelles du *Contrat pour l'école*. Elles se font l'écho des nouvelles références issues des études comparatives internationales: efficacité et équité. Il s'agit là d'un changement assez radical de paradigme, tel qu'on peut affirmer que "le rénové" pourrait bientôt être rénové... ■

RECENSION JEAN-PIERRE DEGIVES



Dominique GROOTAERS

Les mutations de l'égalité des chances à l'école

Courrier hebdomadaire du Centre de recherche et d'information socio-politiques (CRISP) n°1893, Bruxelles, 2005